

Espèces en danger

Critique d'extinction



LE JEU DE LA MORT



***À l'occasion du Festival Créavignon
Avignon, le 15 Juillet 2013***

Ce texte est mis en ligne et libre de droits, il peut circuler et être repris. Merci cependant de citer l'auteur.

Bonjour,

Créavignon nous fait l'honneur de nous accueillir aujourd'hui pendant le Festival, espace privilégié de la circulation des idées.

Je me présente, Zarina Khan du CRI, Centre de recherche international, bien connu, spécialisé dans les espèces en voie d'extinction, qui compte quelques millions de chercheurs tous en CRISE, abréviation de Centre de recherche international des sociétés en extinction.

On nous a imposé deux approches pour intéresser le bien aimé public car l'audimat garantit la survie des espèces menacées que sont les chercheurs indépendants.

- 1ère approche imposée: révéler un scoop, une exclusivité absolue, scoop de l'anglais du moyen âge écopier, sortir l'eau du bateau qui coule...
- 2ème approche, que nos propos soient ludiques, du latin ludus, les jeux, vous savez les gladiateurs qui jouent jusqu'à ce que mort s'ensuive, tandis que les spectateurs s'empiffrent de pain..

Alors après avoir compulsé les milliers de thèses qui s'accumulent dans les couloirs du CRI depuis le début de l'humanité, c'est avec plaisir que nous vous dévoilons aujourd'hui...

Mais d'abord, les règles du jeu : les spectateurs qui connaîtront les réponses avant que je ne les dévoile gagneront une place de Théâtre !

Donc c'est avec un immense plaisir que nous vous dévoilons aujourd'hui les résultats majeurs de notre enquête sur les espèces en danger critique d'extinction,

A vous de deviner l'espèce la plus menacée et les causes de son extinction. Le jeu, à mort, n'oubliez pas !

Alors dans un rapide survol des 100 000 pages de mon enquête, parmi les félins, quelle est l'espèce la plus menacée ?

- Le lynx d'Espagne !

Parmi les espèces volantes : quelle est l'espèce la plus menacée ?

- Le kiwi d'okarito ! Non, pas le fruit, l'oiseau, le fruit est en plein développement et arrive par fret aérien, bref,

Parmi les reptiles ?

- La batagur borneoensis, la grande tortue aquatique, à égalité avec le crocodile du Siam., ce reptile très méconnu ne compte pas plus de 5 00 représentants .

Faites un effort, ou les compagnies joueront sans spectateurs si personne ne gagne de places !

Parmi les insectes ?

- le Bourdon de Franklin

Parmi les poissons ?

- l'apron du Rhône . Il a la particularité d'être très sensible aux variations de son environnement, le malheureux !

Bon, je passe vite sur le Capybara, la Gazelle Dama

Je passe sur les 4 chevaux et les 404 diesel, ah ça c'est une erreur de ma stagiaire...

Parmi les rats ?

- le rat kangourou de l'île de San José,
- à égalité avec le monachus monachus, aussi appelé phoque moine de méditerranée.
- Et le grand hapalémur, le plus grand spécimen de l'espèce des lémuriers.

Attention, je passe à la 2ème partie du jeu : les causes de ces extinctions massives.

Les causes répertoriées par le CRI convergent étrangement vers une seule piste. Oui, oui, on se rapproche du Scoop.

Petit rappel, L'extinction, c'est l'action qui consiste à éteindre la vie.

C'est la nuit qui va tomber sur le monde.

(Le public est invité à s'allonger à terre)

Après la dernière glaciation, ce sont les continents et les îles conquis par Homo sapiens qui ont vu leurs grandes espèces disparaître.

Homo sapiens, celui qui sait, Homo sapiens sapiens comme l'appellent les savants, celui qui sait qu'il sait ! En accélération constante depuis 1950, les disparitions concernent des espèces de toutes tailles Le taux d'extinction actuel est de 100 à 1 000 fois supérieur au taux moyen naturel constaté dans toute l'histoire de l'évolution de la planète.

On évalue qu'une espèce d'oiseaux sur huit, un mammifère sur quatre, un amphibien sur trois et 70 % de toutes les plantes sont en péril.

Mais le Scoop majeur (allez, on écope, on écope, car le bateau coule), c'est que ce mammifère extraordinaire, celui qui sait qu'il sait, programme lui même sa propre extinction !

Et ça depuis le début du monde, Mesdames et Messieurs, les joueurs du grand jeu de la mort, ça, ce n'est jamais arrivé !

Autre scoop, on constate que ces extinctions massives ont pour effet le développement massif d'une espèce nouvelle, méconnue des entomologistes, celle des lobbies, regroupement d'êtres bourdonnants qui correspondent par les ondes, disséminés sur tous les points de la planète, obsessionnels dans une quête nouvelle aussi : celle des richesses virtuelles. Extinction/développement, inversion proportionnelle remarquable.

Comment tout cela a commencé ?

L'Homo sapiens sapiens a tout prévu, une méthodologie irréversible, à toute épreuve, jugez vous mêmes !

Vous avez fêté hier le 14 juillet, la prise de la Bastille ? Vous avez été éblouis par les feux d'artifice ?

Alors qu'en France, on prenait la Bastille et qu'on écrivait dans des bains de sang les Droits de l'homme, en juillet 1789, il y a 224 ans, au même moment le chimiste prussien Klaproth découvre l'Uranium.

Eh oui, les feux d'artifice du 14 juillet rappellent cette étrange synchronicité.

Puis tout s'enchaîne très vite :

1896 : Le physicien français Becquerel découvre la radioactivité naturelle.

1898 : Pierre et Marie Curie découvrent le radium et le polonium. Ce sont eux qui donnent alors à ce phénomène le nom de « radioactivité » ! Ils recevront le prix Nobel **1903** pour leurs travaux.

1911 : Le noyau de l'atome se révèle à Rutherford.

1934 : Découverte de la radioactivité artificielle par Irène et Frédéric Joliot-Curie.

1938 : La fission nucléaire, provoquée en bombardant des noyaux d'uranium avec des neutrons, est découverte par les Allemands Otto Hahn et Fritz Strassmann.

1942 : Premier réacteur nucléaire mis en route à Chicago, aux Etats-Unis. Débute le programme américain de la bombe atomique, nom de code « Manhattan ». Il mobilise pas moins de 130 000 chercheurs pour un coût de 2 milliards de dollars.

16 juillet 1945 (anniversaire demain!) : Le premier tir d'essai de la bombe atomique américaine est réalisé dans le désert du Nouveau-Mexique.

6 et 9 août 1945 : Les villes de Nagasaki et Hiroshima, sont rayées de la carte.

1950 : Frédéric Joliot-Curie et le Mouvement mondial pour la paix lance l'appel de Stockholm contre la bombe atomique qui recueille 3 millions de signatures en France et 150 millions dans le monde.

1952 : Accident aux laboratoires nucléaires de Chalk River au Canada. Niveau 5 échelle INES.

1957 : Accident nucléaire à Windscale, en Grande Bretagne.

1957 : catastrophe de Kychtym en Union soviétique. Niveau 6 échelle INES.

1963 : EDF produit ses premiers watts d'électricité d'origine nucléaire. C'est le "tout nucléaire français".

de 1960 à 1966 : Essais nucléaires français au Sahara.

de 1966 à 1996 : Essais nucléaires français en Polynésie. 4 fois plus de femmes polynésiennes que de femmes européennes sont atteintes d'un cancer de la thyroïde.

1967 : Mise en service de l'usine de La Hague, pour les combustibles nucléaires usés en provenance de réacteurs.

17 octobre 1969 : Centrale nucléaire de Saint-Laurent, 50 kg d'uranium entrent en fusion lors d'une opération de chargement d'un réacteur . Niveau 4 échelle INES.

1979: Accident nucléaire de Three Mile Island aux États-Unis. Niveau 5 échelle INES.

1986 : Catastrophe de Tchernobyl . Niveau 7 échelle INES.

1987 : Accident nucléaire de Goiânia au Brésil. Niveau 5 échelle INES.

1997 : Début du premier démantèlement de la centrale nucléaire française de Brennilis. 20 ans et 1500 tonnes de déchets.

1997 : Protocole de Kyoto ; Apologie du nucléaire peu producteur de gaz à effet de serre.

8 janvier 2002 : Fuite radioactive d'un fût transitant par Roissy. Niveau 3 échelle INES.

18 mars 2008 : Exposition d'un travailleur à une source radioactive à l'ONERA à Toulouse. Niveau 3 échelle INES.

2011 : Accidents nucléaires de Fukushima Niveau 5 échelle INES.

2013 : La France compte 58 réacteurs répartis dans 19 centrales, et une centrale EPR en construction à Flamanville dans la Manche.

C'est la réaction en chaîne du nucléaire.

Encore un Scoop, allez, on écope, on écope...

Dans une soixantaine d'années, nous aurons épuisé quasiment la totalité de l'uranium.

Mais alors, mais alors ?

Le cours va monter et les mains se serrent dans les couloirs et se frottent l'une contre l'autre comme des cigales, affolées par l'odeur du profit.

Vite, profitons de la vie !

La France détient le record du pays le plus nucléarisé au monde par rapport au nombre d'habitants.

Dans le processus de l'extinction programmée :

Première phase : L'extraction

Car il s'agit de fêter gaiement tous ces anniversaires ! Le grand traiteur nucléaire nous a préparé un grand Yellowcake !

Le yellowcake est obtenu par précipitation. à partir du minerai d'uranium Le résultat est une pâte jaune dont la teneur en uranium est de 750 kg/tonne.

Après le démantèlement d'une mine d'uranium, il reste plus de 80% des radioisotopes. Le vent diffuse des particules radioactives dans toutes les directions. L'eau ruisselante est contaminée et s'infiltré dans les nappes phréatiques et les ruisseaux.

L'un des rejets les plus dangereux d'une mine d'uranium est le radon, un gaz rare invisible et inodore qui se propage depuis les collines de déblais

Sans compter les rejets liquides : l'eau des forages et le ruissellement à l'intérieur de la mine.

Les déchets solides : les boues et les précipités

2ème phase : le transport

Les matières nucléaires sont transportées sous de nombreuses formes physiques (gaz, poudres, liquides, assemblages métalliques...) et utilisent aussi bien les trains que les camions, les cargos et même les avions et traversent des continents entiers.

La Russie accueille sur son sol 13% de nos déchets nucléaires

On y découvre des villes secrètes de 30 000 habitants comme Tomsk, en Sibérie, où dorment, impunément, des tonnes d'uranium enrichi, tandis qu'à l'hôpital d'à coté, la directrice reconnaît un taux de cancer anormalement élevé.

3ème phase : le Retraitement

Mais ces combustibles s'usent, et doivent être remplacés. Il faut alors les retraiter..

De toutes les installations nucléaires françaises, c'est l'usine de retraitement de La Hague qui représente le plus grand danger. On y trouve la plus importante concentration mondiale en substances radioactives.

Seuls 5% à 10% du combustible usé mondial annuel sont soumis à un retraitement, le reste ? Entreposé en attente d'une évacuation définitive, dans un dépôt.

En attente. L'humanité retient son souffle, mise en attente.

Jusqu'en 1982, plus de 100'000 tonnes de déchets radioactifs ont été déversés dans des conteneurs en béton, au fond des océans, en Atlantique principalement.

Certains conteneurs devaient rester étanches environ 500 ans alors que les déchets sont actifs des milliers d'années... . Une partie d'entre eux sont fissurés ou ouverts 29 ans après leur immersion.

Mais nous avons la solution! Enfouissons!

Le CRIRAD est formel : il est irresponsable d'enterrer ces déchets.

Le rapport, intitulé : «Plan sectoriel sur un dépôt en couches géologiques profondes», mentionne dans son Annexe I:

1.1 : «...que. les radionucléides soient en majorité retenus dans la roche d'accueil...»

Cela signifie que certains de ces radionucléides vont s'en échapper!

1.2 : «...le transfert des radionucléides dans la roche d'accueil sera très lent.

Cela signifie qu'il y aura effectivement déplacement des radionucléides dans la roche!

1.4 : «Les conditions sont jugées favorables si le système d'écoulement retarde considérablement le transfert des radionucléides de la roche d'accueil vers la biosphère.»

Cela signifie qu'un jour la biosphère sera de toute façon contaminée!

3.3 : «... peut être prédite de manière suffisamment fiable sur la période envisagée.»

Avec des déchets d'une telle toxicité, il faut des prédictions fiables et non «suffisamment» fiables!

4.1 : «... avec l'étanchéité appropriée »

Il faut une étanchéité absolue!

Il est également dit noir sur blanc dans le rapport :

«Très longtemps après le scellage, des substances radioactives s'échapperont du dépôt et parviendront en surface.»

La nuit va tomber sur le monde.

2013

Au Japon, le cap est fixé : retour à la case nucléaire : redémarrer les réacteurs, et en bâtir six nouveaux (la centrale nucléaire d'Ohi, dans la préfecture de Fukui, est la première à avoir redémarré).

Le lobby nucléaire retrouve le sourire : le nucléaire est de retour. Une reprise accueillie avec enthousiasme par tout le gratin de l'atome, du 27 au 29 juin 2013, il y a 15 jours, à Saint-Pétersbourg : États et constructeurs étaient réunis pour la conférence de l'Agence internationale de l'énergie atomique organisée par le géant russe du nucléaire Rosatom.

Alors que plus de 400 réacteurs sont déjà actifs dans le monde, 70 sont en construction.

Luc Oursel, président du directoire d'Areva, très actif dans les couloirs de ce forum.

« La demande est bel et bien répartie. Dans les pays disposant déjà de centrales, comme en Grande-Bretagne ou en Finlande. Mais aussi dans de nouveaux pays, comme le Bangladesh, la Turquie, l'Afrique du sud, le Vietnam, les Emirats arabes unis, le Bélarus... ». Il estime que la capacité nucléaire mondiale va augmenter de 50 % d'ici à 2035.

Savez vous qu'un seul gramme de plutonium peut tuer un million de personnes ?

Nous savons que la seule solution possible pour les déchets nucléaires est d'arrêter d'en produire.

Alors, que faire de nos déchets empoisonnés?

La transmutation de ces déchets, on y travaille, mais il faut trouver de l'énergie pour transmuter, une énorme quantité d'énergie!

Ah, nous manquons d'énergie pour recycler l' énergie du nucléaire ?

C'est trop tôt pour transmuter. Nos enfants seront des mutants. S'ils sont de bons mutants, ils sauront transmuter, pas vrai ?

A ce jour, on n'y peut rien, il n'y a aucune solution. La seule option envisageable, c'est le stockage dans un lieu sécurisé. Au moins on donne une chance à nos descendants de mettre au point une méthode de ralentissement de l'extinction programmée.

C'est ludique, non? Du pain et des jeux, ils disaient ? Aujourd'hui, on a un peu changé la formule : des jeux et la télé. Et comme les jeux, c'est à la télé, il faut bien de l'électricité absolument nucléaire, pas vrai ?

J'ai vu dans Sarajevo assiégée l'absence totale d'électricité. La ville plongée dans le noir, pensez vous ? Pas du tout. Partout, le ciel était étrangement présent. Une jeune bosniaque m'a dit : c'est drôle, je crois qu'avant la guerre, je n'avais jamais vu les étoiles et la lune éclairer la ville, c'est beau.

Nous écrivons chacun l'histoire de notre époque.

A nous de la choisir terrifiante ou belle.

Zarina Khan